

Tribunes de la santé

SciencesPo CYCLE 2021 - SCIENCE, SANTÉ, ENVIRONNEMENT ET DÉCISION PUBLIQUE

LES CONSEILS SCIENTIFIQUES, INTERFACES ENTRE SAVOIR ET POLITIQUES

PAR JONATHAN HERCHKOVITCH

► **Cédric Villani était l'invité des Tribunes de la santé, le 21 avril dernier, pour discuter des liens qui unissent sciences et bien public.**

Le scientifique n'est pas une machine à innovations et à découvertes. Son travail respecte un socle commun d'approche des sujets, la démarche scientifique, mais est aussi influencé par de nombreux facteurs. Par des profils très différents de chercheurs, entre certains très spécialisés et d'autres qui touchent, au cours de leur carrière, à de nombreux sujets. Il peut aussi être orienté par les questions d'actualité ou par une vision personnelle dans sa manière d'aborder la science.

Les scientifiques ont des motivations très diverses, souligne Cédric Villani, mathématicien lauréat de la médaille Fields en 2010, député de l'Essonne et président de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST), invité des Tribunes de la santé. « *L'histoire des sciences est traversée par des motivations personnelles parfois irrationnelles. Newton menait par exemple des recherches ésotériques, s'intéressait à l'alchimie. Certains chercheurs suivent leur passion contre l'avis du monde entier, et finissent à l'inverse par avoir raison.* » Cette conviction personnelle a aussi poussé Katalin Karikó, une biochimiste hongroise, à insister dans ses recherches sur les vaccins à ARN messager. Une conviction qui s'est avérée payante, au moment de trouver une solution à la crise du Covid-19.

DES CONSEILS SCIENTIFIQUES AVEC DES RÔLES ET DES PROFILS VARIÉS

Le scientifique, en tant qu'individu, mêle donc des intérêts personnels à une démarche de construction de connaissances. Comment, alors, assurer que l'innovation serve le bien public et ne s'égaré pas en route ? Malgré ces biais qui peuvent influencer son travail, il doit tenir un rôle, au-delà de ses propres recherches. Il peut notamment le faire au travers des multiples conseils scientifiques mis en place pour accompagner les politiques.

●● **Les conseils scientifiques peuvent se faire les avocats d'une cause, prendre un rôle de diffuseur d'avis, ou présenter des options** ●●

Pour Cédric Villani, en fonction des situations, les scientifiques qui les composent devront prendre des postures différentes : parfois se faire les avocats d'une cause, parfois prendre un rôle de diffuseur d'avis, ou encore présenter des options. « *Par exemple, sur le climat, il existe un consensus scientifique suffisant pour qu'on puisse dire : "il devient vital de réduire l'empreinte carbone". Sur ce sujet, le Giec, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ne répond pas à une commande du politique mais est une sorte de lobby sur le sujet et prend parti. À l'inverse, l'énergie nucléaire est un sujet sur lequel il y a des conflits de valeurs, avec des positions très tranchées et des scénarios d'évolution très différents. Les conseils scientifiques proposent sur ce sujet des options cohérentes en fonction des choix politiques. Ce n'est pas à nous, scientifiques, de décider que l'énergie nucléaire soit plus ou moins utilisée.* »

« *Les institutions sont variées, les manières de procéder peuvent aussi l'être. Mais la plupart du temps, ça se passe mal !* », plaisante Cédric Villani. Certaines sont plus efficaces que d'autres pour faire avancer les réflexions sur les sujets sensibles. « *À l'OPECST, cela se passe en général un peu moins mal qu'ailleurs. Il a été créé dans les années 1980 pour conseiller sur le nucléaire, et traite aujourd'hui de tous les sujets scientifiques : les vaccins, les nouvelles techniques de génétique, le biomimétisme, les phages... Nous y effectuons une veille, nous instruisons les débats et apportons une expertise scientifique.* » Afin de garantir l'indépendance de leurs avis et éviter les voies hasardeuses, les conseils ont besoin de diversité, dans les liens d'intérêts comme dans les profils. Une tendance forte anime l'action de l'OPECST, note le mathématicien : le rôle grandissant des sciences humaines et sociales. Leur regard, parfois ignoré par le passé, est pourtant primordial dans les sujets abordés. L'épidémie de Sars-CoV-2 l'a rappelé, pour aborder les questions autour du confinement, ou pour penser la communication. « *Cet apport est essentiel pour avoir un impact vers le politique* », souligne Cédric Villani.

Par les motivations qui animent les chercheurs, par les thèmes de recherche, la science n'est pas un processus figé. Elle avance dans un environnement où la controverse est reine. Mais « *en sciences, les mauvaises théories se perdent* ». Et à la fin, rien n'est inutile, car « *là où l'humain se trompe, la science avance* ». ●

D'après la conférence de Cédric Villani, 21 avril 2021